

LE JEU DU CHAT ET DE LA SOURIS

En 1964, j'étais sur mon cours de télécommunications dans l'Aviation, sur la base de Clinton.



Nous étudions les émetteurs et récepteurs radios, donc toutes les tables de travail de nos salles d'étude étaient munies d'un gros radio émetteur et de plusieurs outils spécialisés dans les transmissions radios. De plus, nous devons souvent communiquer entre nous par nos radios respectifs.

Il y avait donc dans notre environnement immédiat et autour du bâtiment un grand nombre d'émanations radios, pas toujours sur la bonne fréquence, et notre langage n'était pas toujours très gentil!



Le ministère des télécommunications fédéral, responsable du contrôle des transmissions radio, avait établi près de la base un poste de moniteur pour nous contrôler, si on veut, mais surtout pour s'assurer que nous ne dépassions pas les normes, autant du point de vue du langage que des fréquences radios que nous émettions.

Souvent, à notre grande surprise, un de leurs ingénieurs entrait sur notre fréquence radio et nous disait de se taire!

Ces ingénieurs disposaient de plusieurs véhicules qui rôdaient autour et sur la base. Ils étaient faciles à reconnaître ayant une petite antenne directionnelle en forme de cerceau sur le toit. Le principe était de déterminer, en triangulant la réception de deux points différents sur la rue, l'endroit exact d'où venait la transmission illégale.



Mon grand ami Basil et moi décidâmes de leur jouer un tour.

Dans une petite boîte de film 35mm, à peine 4cm par 2cm, noire de surcroit, nous avons construit un minuscule radio émetteur et récepteur dans la bande de fréquences AM, surmonté d'une petite antenne, le tout conçu pour fonctionner une dizaine d'heures sur sa batterie.

Un soir, à la noirceur, nous grimpons sur le toit de l'église de la base. Nous attachons notre « gadget » à l'intérieur du petit clocher avec du ruban électrique noir et cachons, tant bien que mal, son antenne.

Auparavant, nous avons pris soin d'ajuster le récepteur pour capter un poste AM local et d'ajuster la fréquence de notre petit transmetteur complètement hors bande... Le principe était de retransmettre la voix et la musique du poste de radio local sur une tout autre fréquence, donc complètement illégalement!



Très tôt le lendemain matin, branle-bas de combat des ingénieurs du gouvernement... Trois ou quatre véhicules se promènent et tentent de localiser notre transmission illégale. Leur triangulation indique bien l'église, mais il se gratte la tête, ne comprenant pas ce qui se passe! Les fréquences illégales viennent normalement de l'école des télécommunications et non pas de l'église...

Des heures plus tard, la batterie de notre « gadget » rendra l'âme sans que les « spécialiste » de Transport Canada, après une centaine de kilomètres à tourner en rond et un avant-midi totalement perdu, ne réussissent à le localiser.

J'en ris encore en me rappelant leurs têtes complètement hébétées.

Amitiés,
Julien